

Patricia LLEGOU



Après quatre décennies passées au Collège, Patricia LLEGOU peut être considérée comme étant l'une des mémoires de l'institution. Et c'est avec passion qu'elle livre et transmet à ses collègues cet esprit maison qui l'a toujours animée. Recrutée en 1983, Patricia LLEGOU a connu un parcours professionnel jalonné de challenges. À l'occasion de la JIDF elle a accepté de nous faire part de son expérience et de son regard sur la condition féminine.

La Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars 2022 (JIDF 2022), s'inscrit sous le thème de « L'égalité aujourd'hui pour un avenir durable » - en reconnaissance de la contribution des femmes et des filles du monde entier qui mènent l'offensive quant à l'adaptation et la réponse aux changements climatiques et à leur atténuation, en faveur de la construction d'un avenir plus durable pour toutes les personnes.

1-Les collègues et la communauté du Collège aimeraient connaître davantage vos missions au service ou laboratoire où vous travaillez. Parlez-nous de votre parcours professionnel et des raisons qui l'ont motivé.

Recrutée en 1983, j'ai été affectée au Cabinet de l'Administrateur, avant que celui-ci ne devienne la Direction des affaires culturelles et relations extérieures en 1990. J'assurais des fonctions de secrétariat qui ont rapidement évolué vers des fonctions d'édition, avec la naissance de la publication assistée par ordinateur. Un des premiers documents que j'ai réalisés, était une plaquette intitulée

« Propositions pour l'enseignement de l'avenir », élaborée par les professeurs du Collège de France à la demande de François Mitterrand Président de la République. En 1988, je créais la station d'édition et répondais ainsi aux besoins éditoriaux et de communication de l'institution, tels que l'élaboration

d'invitations, de programmes, d'affiches et/ou de plaquettes. Une collection nommée « Documents et inédits du Collège de France » a aussi vu le jour à cette période.

En septembre 2000, M. Jacques Glowinski devient administrateur et me confie le projet de création d'une revue. En janvier 2001 le premier numéro de La lettre du Collège de France est publié. De 2001 à 2012, la Lettre paraîtra 3 fois par an, elle sera rejointe en 2006 par un numéro annuel en anglais et par trois numéros hors-séries. Je crée également durant cette période, en collaboration avec le responsable de la DSI et notre photographe, la première photothèque numérique du Collège.

Fin 2012, en réponse à ma demande de mobilité interne, je rejoins l'équipe de la chaire du Professeur John Scheid dont les recherches sont centrées sur l'étude et l'approche de la religion romaine. Une partie de mes fonctions restent éditoriales, mais j'accrois mes compétences par ma participation à ses travaux de recherche. J'ai également continué de répondre aux demandes de l'institution pour certaines manifestations, telles que les Journées du Patrimoine, par la conception graphique de plaquettes et/ou catalogues. Au départ à la retraite du Pr Scheid, je fus rattachée aux chaires des Prs Brun et Fournet. Une fois encore, mes fonctions éditoriales se sont diversifiées. En 2021, j'ai été chargée de l'organisation de l'exposition intitulée « Le papyrus dans tous ses États, de Cléopâtre à Clovis » et pour 2022, du congrès international de papyrologie qui se tiendra au Collège de France en juillet.

Résumer en quelques mots une carrière de quarante années n'est pas chose simple, je dirai simplement que ma motivation principale est celle de relever constamment de nouveaux défis même s'ils ne font pas, a priori, partie de mes compétences premières et ainsi d'offrir à la recherche le support dont elle a besoin.

2-On constate que les femmes sont les plus vulnérables aux impacts du changement climatique car elles constituent la majorité des personnes pauvres de la planète. Les femmes sont davantage dépendantes des ressources naturelles qui sont les plus menacées par le changement climatique : Pensez-vous qu'elles devraient-elles être des fers de lance dans l'offensive contre les changements climatiques ?

La question ne se pose pas. Elles le sont au même titre que les hommes. Sans une prise de conscience de l'ensemble de l'humanité, nous ne pourrions continuer à vivre sur notre planète, donc femmes et hommes doivent, main dans la main, combattre le changement climatique.

3-Femme nourricière plus protectrice de la terre nourricière ? Les femmes seraient-elles plus sensibilisées ou davantage préoccupées par l'avenir durable ?

Peut-on considérer que le fait de mettre au monde les enfants nous rendent plus sensibles à l'avenir de ceux-ci ? Je n'en suis pas tout à fait sûre. Mères et pères se préoccupent, en général, de l'avenir de leurs enfants. Mais est-ce que cela passe aussi par une réflexion générale sur l'avenir de la planète ? J'ose l'espérer.

4-Enfin, dans quelle mesure êtes-vous partie prenante du développement durable ?

Je me sens vraiment concernée par cette problématique. Par quelques gestes du quotidien, j'essaie de diminuer mon impact écologique. Je fais du compost, j'achète en seconde main, je recycle ce qui peut l'être, et je tente de fabriquer mes produits de nettoyage. J'ai aussi changé mon fournisseur d'énergie. Enfin, j'essaie de sensibiliser ma famille à cette problématique, ce qui est plus aisé avec la jeune génération que l'ancienne.

5-Depuis le 1^{er} janvier 2022, la France a pris la présidence du Conseil de l'Union européenne pour six mois. Or, l'Europe est encore divisée sur la question de l'égalité entre les femmes et les hommes, un principe pourtant inscrit dans la charte des droits fondamentaux de l'UE depuis plus de vingt ans. On assiste à un recul des droits (droit à l'avortement, à l'autodétermination de genre ou à l'éducation à la sexualité, droit de la femme à disposer de son corps) dans plusieurs pays de l'UE. Quel est votre sentiment sur cette situation ?

Effectivement, voir qu'au troisième millénaire on en est encore à débattre de ces questions alors qu'il y a bien d'autres problématiques à résoudre pour l'avenir de l'humanité, c'est désolant.

6-Le Collège de France bénéficie d'une longue tradition de réflexion sur l'Europe. En réponse aux crises (économique, sociale, politique, migratoire, et dernièrement sanitaire) qui ne cessent de secouer l'Europe et aux appels fréquemment renouvelés à sa « renaissance » ou « refondation », le Collège s'engage à nouveau dans le débat sur l'avenir de l'Europe dans le monde par le biais d'un cycle de conférences. »

Dans quelle mesure l'Europe impacte-t-elle vos activités ? Quelle relation entretenez-vous avec l'Europe ?

Toutes les décisions prises au parlement européen nous impactent forcément puisque nous en sommes membres. Aujourd'hui, est-ce que les Français, se sentent davantage Français qu'Européens ou vice-versa ? C'est un vaste sujet.

7-En 2021, on célébrait le 120^e anniversaire des prix Nobel. Avec 58 femmes, l'Académie Nobel compte à peine 6 % de lauréates (2 % dans le domaine scientifique)

Peut-on expliquer cette sous-représentation féminine par le manque de parité dans les comités Nobel dirigés uniquement par des hommes ? Les femmes sont-elles moins méritantes selon vous ?

Les femmes ne sont pas moins méritantes, elles n'ont juste pas eu, pour la grande majorité d'entre elles, soit en raison de leur lieu de naissance, soit de leur classe sociale et de l'éducation reçue, la possibilité de poursuivre des études supérieures et d'être représentées dans les plus hautes instances. D'ailleurs, la première femme élue au Collège de France l'a été en 1973, ce n'est pas si lointain.

8-La loi de 1800 interdisant le port de pantalon « travestissement des femmes » a été abrogée seulement en 2013 même si elle n'était plus respectée depuis longtemps. Nous étions toutes en illégalité par rapport à la loi :

Pensez-vous que le port du pantalon enlève une part de votre féminité ?

Absolument pas et je dois dire que si le port de la jupe était obligatoire je serai bien ennuyée. Lorsque j'ai débuté ma carrière professionnelle, il était courant de recommander aux employées de porter une tenue vestimentaire féminine, où le pantalon était naturellement exclu.

9-En 2017, une femme politique française disait concernant la cause des femmes, je cite " ... le monde qui vient devra s'habituer à la présence, partout, de nos filles, de vos filles..."

En 2022, cinq ans après, quel constat nous faisons ? Peut-on observer une émergence des femmes dans des secteurs jusqu'alors réservés aux hommes ?

La France est-elle résolument engagée sur la voie de la parité

Des progrès ont été faits, c'est certain. Mais il y a encore tellement à faire...

Par contre, si la parité signifie le même nombre de femmes que d'hommes, il faut aussi que ce soit le cas pour les hommes lorsqu'ils sont moins représentés.

10- « Derrière une femme qui réussit il y a toujours elle-même ! »

Que vous inspire la version féminine d'une célèbre pensée ? « Derrière chaque grand homme se cache une femme » Partagez-vous cette affirmation ?

Selon moi, la phrase « Derrière chaque grand homme se cache une femme » signifie que cet homme a été soutenu et encouragé par une femme, qu'elle lui a permis d'être détaché des préoccupations matérielles de la vie quotidienne et que, bien souvent, elle a mis sa propre carrière entre parenthèses. La version féminine signifie que si une femme réussit, elle réussit sans soutien, donc seule. Ce qui est triste et pas tout à fait exact car je ne pense pas qu'on puisse réussir seul.

11-Joséphine Baker est la sixième femme et la première femme noire à rejoindre le Panthéon. Peut-on y voir un message fort qui s'inscrit dans le cadre du plan égalité femme/homme déclaré

grande cause nationale ? Pensez- vous que son admission au « temple républicain » sera une source de motivation pour les jeunes générations ?

C'est surtout la reconnaissance de la nation envers une résistante, et une artiste qui a marqué son époque.

Je ne suis pas sûre que les jeunes générations soient motivées par une future admission au Panthéon, admission dont ils n'auront aucune connaissance puisqu'elle se fera bien après leur mort. Ils ne se projettent pas aussi loin ! Et je ne pense pas que les actes accomplis en faveur d'un pays soient dictés par de telles considérations !

12- Il ressort d'une étude que le « budget maquillage » des femmes a nettement diminué avec le port du masque imposé par la crise sanitaire.

Pouvez-vous nous livrer votre secret pour rester toujours coquette ?

Mon budget n'a pas diminué puisque je ne me maquille pas.

Avec le port du masque, à défaut de notre visage, il nous reste nos yeux, maquillés ou pas, pour transmettre nos émotions.

D'ailleurs, Stendhal dans *De l'amour* écrivait : « Le regard est la grande arme de la coquetterie vertueuse. On peut tout dire avec un regard, et cependant on peut toujours nier un regard ».